

La Pelloch'

JOURNAL DU PHOToclub PARIS VAL-DE-BIEVRE

MAI 2020 - N°226

SOMMAIRE

EDITO / P.2

REGARDS SUR... / P.3-7

VIE DU CLUB / P.8

SALONS ET CONCOURS / P.9-11

GALERIE DAGUERRE / P.12-13

Nous voilà à six semaines de confinement... Le temps s'allonge, s'allonge et semble se ralentir à l'excès. Les journées se ressemblent beaucoup même si, ici ou là, on apprend, on essaye, on échange autour de la photographie. Consultation de nos archives, travail de post-production ou de créations photographiques, nouvelles images de nos intérieurs ou vues de nos fenêtres, photographies de rue, pendant de courtes promenades, montrant des lieux déserts ou quelques rares passants cachés sous leur masque, photographies à la manière d'artistes « d'intérieur », expérimentations de nouvelles techniques ou bricolages, pourquoi pas de la réappropriation ou du détournement d'images... les possibilités de faire des photographies restent nombreuses malgré les lourdes contraintes... et d'ailleurs les contraintes elles-mêmes peuvent être fécondes. Charles Baudelaire écrit ainsi à propos du sonnet : « Parce que la forme est contraignante, l'idée jaillit plus intense ! » Les membres de l'Oulipo en ont fait un jeu et une discipline. Nous pouvons nous en inspirer et voir si notre créativité en sortira décuplée !

Nous pouvons imaginer quand nous nous retrouverons, que ces essais et nouveaux projets seront largement discutés. Nous pouvons aussi savourer ces petits plaisirs à venir... Aujourd'hui, nous manquons encore de visibilité pour savoir quand nous pourrions, au moins partiellement, rouvrir le Club et proposer à nouveau des animations. Nous espérons pouvoir le faire avant l'été, tout dépendra du contexte sanitaire et des contraintes qui pourront... là aussi... s'imposer à nous. Nous sommes nombreux à avoir hâte de retrouver un peu de nos vies d'avant et de la vie du Club. En attendant, nous continuerons à vous inviter à des expériences ou recherches photographiques et à vous convier à quelques ateliers virtuels via *L'Hebdoch*.

Faites preuve d'imagination, de patience, d'optimisme... et faites attention à vous. À bientôt.

Agnès Vergnes

Auteurs : Catherine Azzi, Thierry Camus, Gilles Hanauer, Marie Jo Masse, Régis Rampnoux, Gérard Schneck, Gérard Ségissemment, Agnès Vergnes
Correcteurs : Brigitte Hue, Chantal Roussel
Maquette : Florence Pommery / Mise en page : Laura Foucault
Responsable de la publication : Agnès Vergnes
Photo de couverture : *Sidonie* par Angelika Chaplain

“ La photographie est l'obs-
cénité par excellence, un
acte d'amour furtif, une
histoire, un roman à la
première personne. ”

Nobuyoshi Araki

Réflexions

Difficile par les temps qui courent de réfléchir à autre chose qu'aux ravages du covid-19 et de ses implications sociétales à tous les niveaux. Malgré le confinement, cela ne me pousse pas à déclencher, fureter sur le web, explorer mes catalogues photo et même à lire sérieusement. En revanche, je contemple l'arrivée du printemps, les premiers iris qui embaument, les premières roses (déjà), l'éclosion timide des lilas, la splendeur des azalées dans toutes les gammes du rose au rouge qui se détachent sur le violet des jacinthes sauvages. J'écoute le merle et ses chants de séduction dès 4h du matin, les mésanges qui se régalent des pucerons des rosiers, ... Aussi, j'en profite pour faire du rattrapage de choses en « age » : ménage, jardinage, bricolage et rangement et garder le contact avec les plus fragiles et ceux frappés de plein fouet. Pour la photo, il faut être disponible pour pouvoir s'y investir, sinon on reste dans l'anecdotique. La case photo n'est pas prévue sur les attestations !

Drôle de temps où tout s'arrête, ou presque, et où faire des courses devient une aventure. Tous les concours photo à l'arrêt, les agendas des expositions avec partout : dates d'ouverture à définir ou reportée à une date ultérieure, l'annulation forcée de la Foire de la photo, tout cela à cause d'un tout petit virus. Le journal *La Provence* parle « d'été meurtrier pour les festivals ». Seules les Rencontres d'Arles essaient de faire de la résistance, il faut dire que l'enjeu financier pour la ville est lourd. Mais même pour notre Foire et la Ville de Bièvres, il n'est pas si sûr que nos exposants arrivent à se relever, de même que certains commerçants de Bièvres. La Foire 2021 risque de différer des précédentes, en espérant qu'elle se remettra de la première annulation de son histoire.

Vivement que nous puissions retourner nous émerveiller dans les musées et profiter des terrasses des cafés qui auront bien besoin de notre soutien actif. En attendant, prenez bien soin de vous et restez chez vous.

Marie Jo Masse

Le Photoclub a déjà 70 ans ! Le Salon Daguerre fête ses 20 ans

Nous avons déjà évoqué récemment dans *La Pellock'* que tout au long de ses 70 ans, notre Club a organisé de nombreux concours externes, pour exemple ceux des années 1950, puis les Salons Phot-Europe et Phot-Univers.

Le concours le plus récent que nous organisons est l'édition 2020 du « Salon Daguerre », dont toutes les photos sont attendues du monde entier au plus tard le 9 mai (un délai supplémentaire pourrait être accordé...). Mais revenons brièvement sur ses débuts. Le 50e anniversaire du Photoclub avait été célébré en 1998, avec notamment une exposition de 450 photos prises pendant 5 décennies par 145 membres du Club et présentée à la Mairie du 14e arrondissement du 2 au 11 octobre de cette même année. Cette exposition a circulé, et a même eu un grand succès populaire au centre de Tokyo où elle a été présentée du 16 au 28 mars 2000. Cette réussite a donné l'idée à Jean Lapujoulade de recréer un concours national avec exposition des lauréats. Ainsi est né en 2000, après 2 ans de préparation, le premier Salon Daguerre, Salon National d'Art Photographique, en liaison avec les autres manifestations photographiques du moment.

Le Salon avait alors été placé sous le patronage de la Fédération Photographique de France, et environ 900 photos furent reçues de tout le pays (moitié monochrome, moitié couleur). Le premier jury était composé de Mireille Dubos, Christine Morazin et Jean-Claude-Bugny pour le monochrome, et de Marie-Louise Bernard, Robert Chouraqui et Karl Hecquefeuille pour la couleur. 160 photos furent retenues. Le Club a présenté l'exposition du 21 septembre au 1er octobre 2000, dans la grande salle de l'annexe de la Mairie du 14e, conjointement avec une sélection de photos prises par nos membres. Cette exposition avait failli être annulée du fait du référendum du 24 septembre (adoption du quinquennat présidentiel), la salle servant également de bureau de vote. La municipalité a fort heureusement pensé que l'art et la politique pouvaient être compatibles dans les mêmes locaux.



Mairie de Paris
Mairie du 14^e Arrondissement



1^{er} SALON DAGUERRE

Salon National d'Art Photographique



Serge DISSOUBRAY
Quiétude hivernale

PARIS 2000

La dénomination de « premier » Salon Daguerre indiquait, dès sa création, qu'une suite était prévue. Le « Mois de la Photo » à Paris était organisé tous les 2 ans, à l'automne, depuis 1980. Le nouveau maire du 14^e arrondissement, élu en 2001, et son adjointe à la culture, ont alors lancé le Mois de la Photo du 14^e (organisé indépendamment du Club par André Heimler, qui en était par ailleurs son vice-président), dans lequel l'exposition du Salon Daguerre que nous préparions a trouvé sa place. La deuxième édition en 2002 était encore un salon national. C'est à partir de la troisième édition en 2004 qu'il est devenu international.

Jean Lapujoulade a piloté les 4 premiers, avec le soutien de Christian James et Victor Coucosh. Puis Marie-Jo Masse, devenue présidente du Club, a repris le flambeau du Salon lors de sa 5^e édition, laquelle a connu la première participation chinoise, portant le nombre de photos reçues à plus de 1200. Plusieurs équipes se sont ensuite succédé pour l'organisation de ce Salon. Citons ceux qui en ont fait partie ou l'ani-

ment aujourd'hui : Daniel Sachs, Laurent Lombard, Anne Chiomento, Gilles Hanauer, Isabelle Mondet, Marc-Emmanuel Coupvent des Gravières, Emmanuel Lore, Antoine Riand.

Les 8 premières éditions jusqu'en 2014, ont été biennales, sur papier, avec exposition à l'annexe de la Mairie du 14^e. Aux sections traditionnelles, monochrome et couleur, se sont progressivement ajoutées des sections thématiques. Mais déjà d'autres clubs dans le monde organisaient des concours numériques (ces images projetées étaient la suite historique des diapositives du siècle précédent) et fut lancée l'idée de créer, entre deux années papier, un Salon Daguerre numérique (avec une logistique plus facile que de manipuler des tirages). Le Conseil d'administration de janvier 2015 en a confié les commandes à Daniel Sachs et Laurent Lombard. Cette première, numérotée 9^e Salon Daguerre, fut un grand succès avec 427 auteurs provenant de 61 pays, 4810 photos présentées dans 4 sections (Monochrome, Couleur, Enfance, Voyage), 912 photos acceptées par les 3 juges internationaux (français, belge et japonais). L'exposition fut remplacée par une projection publique au Club le 21 novembre 2015.

Le 10^e Salon Daguerre a suivi le décalage du calendrier officiel du Mois de la Photo, et s'est déroulé dans les premiers mois de 2017. Il proposait deux concours conjoints, papier et numérique, chacun avec son propre jury. Les trois derniers Salons (2018 à 2020) ont été annuels et numériques. C'est l'édition de 2018 qui a connu le record de participation avec 7806 photos provenant de 765 auteurs, 26 clubs, et 52 pays.

Gérard Schneck

Noir & Blanc, une esthétique de la photographie

La Bibliothèque nationale de France (BnF) devait proposer, en partenariat avec la Réunion des musées nationaux, à compter du 8 avril une exposition sur le noir et blanc au Grand Palais, à partir de ses riches collections. L'institution compte en effet de 6 à 8 millions de phototypes représentant des milliers d'auteurs. Sylvie Aubenas, responsable du départe-



Bernard Plossu - *Le silence*, Paris, 1973

ment des Estampes et de la photographie et Dominique Versavel, conservatrice en charge de la photographie moderne, soulignent que « la BnF a vocation à collecter le noir et blanc avec la gravure au titre du dépôt légal qui précède la photo. Il est intéressant de comprendre que le département des Estampes a cette habitude du regard sur le noir et blanc, sur le papier, l'image en feuille. Beaucoup de photographes anciens : Nadar, Le Gray, Marville, Le Secq sont aussi dessinateurs, graveurs ou peintres. Il n'y a pas de frontière tranchée entre toutes ces techniques mais une émulation mutuelle. »

Bien entendu, cette exposition n'a pas ouvert ses portes mais en attendant des jours meilleurs, esquissons sa découverte grâce aux dossiers du Grand Palais, notamment un entretien réalisé avec son équipe de commissaires (Sylvie Aubenas, Dominique Versavel, Flora Triebel, Héloïse Conésa).

L'exposition n'est pas chronologique mais bâtie sur les grands axes techniques et formels du noir et blanc.

L'idée, selon Dominique Versavel, est de privilégier la dimension esthétique du noir et blanc et de le montrer comme une grammaire visuelle, une forme d'écriture. L'exposition explore les modes de création de l'image monochrome : effets plastiques et graphiques de contrastes, jeux d'ombres et de lumières, rendu des matières dans toute la palette des valeurs du noir et blanc en passant par les gammes de gris. Elle réunit 300 œuvres, parmi lesquelles des photographies de Nadar, Man Ray, Ansel Adams, Willy Ronis, Helmut Newton, Diane Arbus, Mario Giacomelli, Robert Frank, Daido Moriyama, Valérie Belin. La présentation se concentre sur le 20e siècle et la période contemporaine, tout en englobant 150 ans de photographies avec quelques images du 19e siècle. Elle met l'accent sur les photographes qui ont avant tout créé en noir et blanc, ont expérimenté ses possibilités et limites, en ont fait parfois le sujet même de leur photographie tels Ralph Gibson ou Mario Giacomelli. L'exposition compte trois parties, portant

sur le contraste, l'ombre et la lumière, les matières et plusieurs focus, par exemple sur la page blanche que constituent les photographies de neige, présentes tant dans la photographie humaniste que documentaire, en passant par les recherches formelles, la photographie-dessin qui joue des lignes et des traits jusqu'à l'abstraction, sur les façons de photographier la nuit, en cherchant sa poésie, en inversant les valeurs.

L'exposition est aussi l'occasion de voir l'évolution du noir et blanc dans le temps, dans son utilisation. Ainsi, Flora Triebel souligne que la photographie en noir et blanc du 19^e siècle n'est pas celle du 20^e. « Il faut distinguer le noir et blanc tel qu'il peut être pratiqué au 20^e siècle et la gamme de valeurs que les

photographes ont à leur disposition au 19^e siècle : les auteurs réalisent alors des tirages à tonalité rousse, bleue, sépia, selon le papier qu'ils emploient et leur technique de tirage. »

Dès la fin du 19^e et au long du 20^e siècle, le noir profond des grains d'argent ainsi que le blanc presque pur du papier industriel baryté dominant dans les pratiques. Les avant-gardes des années 1920-1930 inventent avec ces outils des variations formelles, juxtaposant clair et sombre. Elles créent une esthétique nouvelle renversant les codes académiques : tirages positifs inversés inspirés de l'esthétique du négatif ; empreintes blanches d'objets posés à même le papier sensible (photogrammes) ; brouillage des valeurs



Gilbert Fastenaekens - *Le Havre* de la série *Nocturne*, 1982

noires et blanches par insolation de l'image en cours de développement (solarisation) ou graphisme à base de traces lumineuses.

À partir des années 1950, en réaction à l'essor des procédés couleur, le choix d'une opposition marquée du noir et du blanc s'accroît. Cette esthétique du contraste se voit poussée à l'extrême dans les années 1970-1980, avec des recherches de graphisme épuré, des jeux de formes qui s'imposent noirs sur blanc, blanches sur noir. Certains artistes cherchent des noirs et blancs quasi absolus, privilégiant le trop-plein ou la dilution de toute matière, l'éblouissement ou l'opacité jusqu'à l'abstraction. La qualité exceptionnelle des papiers argentiques dans les années 1970-1980 a contribué à révéler l'infinité des possibilités graphiques et plastiques offertes par ces nuances de tons. Plus près de nous, certains photographes contemporains traitent avec des techniques couleur des scènes en noir et blanc. Ils prennent ainsi de la distance par rapport au réel et soulignent les qualités intrinsèques du médium photographique.

Le noir et blanc a dominé la production photographique artistique jusqu'aux années 1980-1990. À l'instar de Walker Evans, nombre de photographes ont longtemps considéré la photographie en couleur comme un procédé « vulgaire » à réserver pour des sujets banals et des usages utilitaires tels que la publicité. Dominique Versavel précise : « Jusqu'à la systématisation des procédés chromogènes dans les années 1970, on est devant un état de fait d'une dominante de noir et blanc (...). Depuis les années 1960, en partie grâce aux améliorations techniques,

beaucoup d'artistes ont opté pour la photographie couleur. Cet essor continue aujourd'hui, favorisé par le recours au numérique et aux formes d'art au carrefour de plusieurs pratiques. » Pour les œuvres des années 1960 à 1990, la collection de la BnF compte 90% de photographies en couleur, depuis les années 1990, les proportions s'équilibrent entre noir et blanc et couleur.

Agnès Vergnes



Gérard Ségissement

Photo devinette

Quelle est l'utilité de cet objet pour la photo? Réponse dans *La Pelloch'* de juin pour tous ceux qui n'auront pas trouvé (ou même cherché...). Mon adresse sera dans *L'Hebdoch*. Bonnes recherches.

Gérard Ségissement



Gérard Ségissement

Foire internationale de la photo

En raison du contexte sanitaire difficile en France et en Europe et des nombreuses contraintes et interdictions qui lui sont liées, nous avons dû renoncer à l'édition 2020 de la Foire internationale de la photo. Nous vous l'avons annoncé dans *L'Hebdoch* du 8 avril dernier. Il me semble naturel d'y revenir plus en détails, l'événement étant important pour la vie de notre Club. La Foire a été créée en 1964, au départ sous la forme d'un marché des artistes, avant que s'y ajoutent marché de l'occasion et des antiquités photographiques, Rencontres de Bièvres et plus récemment marché du neuf et des services. Elle a eu lieu chaque année, sans exception, même en 1968 ; 56 éditions successives, ce qui en fait une manifestation d'une longévité remarquable. L'annuler en 2020 est donc un coup de tonnerre.

Ne pas pouvoir faire la Foire est une triste nouvelle pour les exposants des divers marchés : les professionnels ou semi-professionnels qui viennent régulièrement vendre leur matériel ou images anciennes à Bièvres et pour qui c'est un des rendez-vous clefs de l'année, les photographes qui ont envie de montrer leurs images et attendent les prix du marché des artistes, notre partenaire Phox pour le marché du neuf, ... C'est aussi une vraie déception pour tous ceux qui travaillaient depuis le mois de septembre sur la Foire 2020, prenant des contacts pour les conférences, les lectures de portfolios, pour trouver des partenaires, pour gérer sa communication, revoir les règlements, recruter un nouveau responsable du marché de l'occasion et des antiquités photographiques, ... et financièrement pour le Club. C'est aussi une déception pour nos visiteurs, les passionnés, les fidèles, tous ceux qui ne manquent pas une édition, et pour la Mairie de Bièvres.

Malgré cette déconvenue, malgré les difficultés que certains de nos exposants pourraient rencontrer, nous savons que la Foire est un moment attendu, auquel les marchands, les artistes et le public sont attachés. Nous nous mobiliserons, avec leur soutien et le fort investissement de tous ceux qui organisent la Foire, pour réaliser un bel événement les 5 et 6 juin 2021.

Agnès Vergnes



Denis Marchand - *La saharienne*.

Salon Daguerre

La crise sanitaire actuelle a aussi des conséquences sur le Salon Daguerre, même si celui-ci est numérique. Le jugement prévu mi-mai avec des juges venus de différentes régions, quelques jours à peine après les débuts du déconfinement, semblait bien difficile à imaginer. Nous avons donc souhaité en concertation avec eux et avec les fédérations différer le jugement de quelques semaines. Le nouveau calendrier n'est pas encore calé, nous sommes encore en phase d'échanges de mails au moment où nous bouclons *La Pelloch*.

Nous vous en dirons plus dans un prochain *Hebdoch*. Vous pouvez toujours relayer l'information sur le Salon Daguerre auprès de vos contacts photographes, hors Club, et suivre le compte Instagram qui lui est dédié : @daguerresalon

L'équipe du Salon Daguerre

Salon mai

Mai 2020, un mois avec des jours fériés en France. Malgré la situation, ceux qui travaillent auront peut-être pour certains quelques jours supplémentaires. Vous pouvez donc plonger dans vos archives photographiques et revisiter certaines de vos images, les retravailler, recadrer, expérimenter...

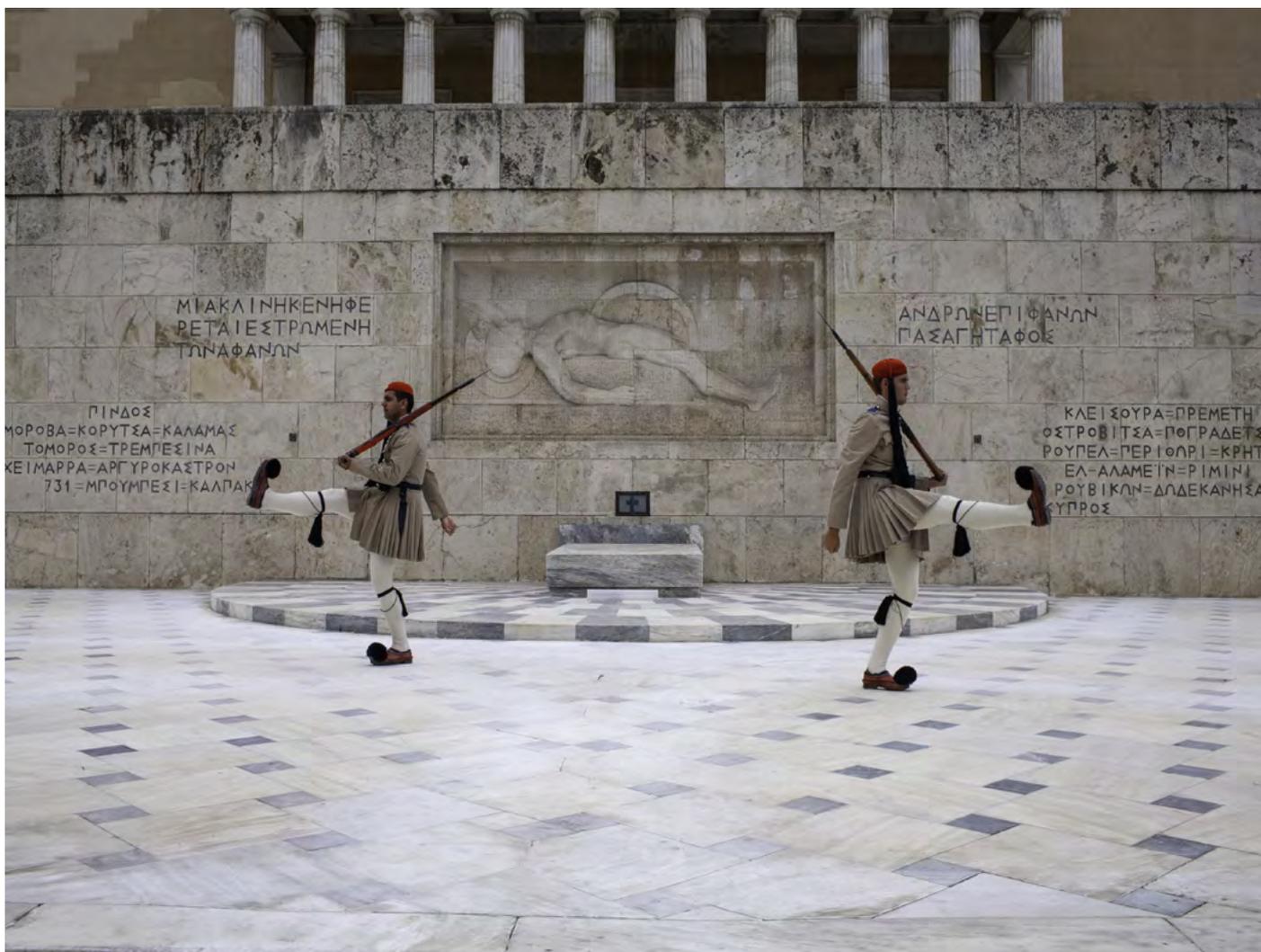
Je vous propose de participer à un circuit, composé de 3 salons à Taïwan : le 44e salon de Taipei, le 5e salon de Taiwan et le second salon chinois. Trois jurys indépendants sélectionneront les photographies.

Pour ceux qui souhaitent demander des distinctions FIAP, Taïwan est un pays participant.

Vous pouvez proposer 4 photos dans chacune des sections : couleur, monochrome, travel (voyage) et nature.

Les mêmes photographies sont soumises aux 3 jurys.

Pour ce circuit, les photos représentant des créatures ne doivent pas être modifiées, même si elles sont présentées dans les sections à thème libre, de façon à conserver la réalité scientifique.



Hélène Vallas - *Trio Athènes*, acceptée pour la 1e fois à l'«International Salon New York» - janvier 2020 avec un GPU Ribbon

Les photographies devront avoir comme dimension maximum horizontale 1920 pixels et en vertical 1080 pixels, taille du fichier maximale de 3 MO, résolution de 300dpi, format JPEG et espace couleur (profil sRGB).

Vous pouvez envoyer les photos par courriel à salon-202005@poi.org, ou par télé-versement via WeTransfer ou autre service similaire. Attention ! si vous faites une archive zip (ce qui n'est pas très utile) donnez-lui comme identité vos prénoms et noms pour éviter les doublons. Précisez dans les mails, la civilité souhaitée (M, Mme, Mlle, Dr, etc.) et les distinctions FIAP, PSA et GPU éventuelles.

Les noms des fichiers seront composés du code section (C=Couleur, M=Monochrome, T=Travel/Voyage, N=Nature), suivi d'un numéro de 1 à 4, un espace et le titre sans lettres accentuées ni caractères spéciaux. « Sans titre » ou le nom du fichier d'origine par exemple IMGxxx ne sont pas des titres valides.

La longueur maximale d'un titre est de 35 caractères. Il est préférable de conserver un titre de 20 à 25 caractères afin d'être sûr de pouvoir les présenter dans un plus grand nombre de salons.

Les photos monochrome ne sont pas admises en section couleur.

Une même photo doit toujours avoir un même titre, qu'elle soit en monochrome ou en couleur. Vous ne devez pas présenter des photographies identiques, même dans des sections différentes. Un léger recadrage, par exemple, n'en fait pas une photo différente. Pensez qu'elles seront montrées au public lors d'une même séance. Les images déjà agréées dans les éditions précédentes d'un des trois salons ne sont pas acceptables.

Vous devez, bien sûr, en être l'auteur.

Les détails concernant le règlement sont envoyés en début de mois. Si vous n'êtes pas encore destinataire des fiches de ces salons envoyez un mail à salons-photo@poi.org.

Les informations concernant la protection des données personnelles y sont incluses.

Il existe des restrictions pour les photos Voyage et Nature. Les photographies doivent respecter leurs

sujets, en particulier en ce qui concerne les prises de vue avec des drones : soyez très vigilants pour la vie animale (zones de nidification, espèces et espaces protégés) ainsi que les populations et leur sécurité. Les frais de participation sont pris en charge par le Club.

Vous devez envoyer les photos entre le 5 et le 31 mai. En raison de la pandémie, la FIAP et les organismes patronnant les salons ont assoupli les règles. Les jugements ne doivent plus être en « présentiel » mais peuvent être effectués via d'autres moyens. Les conditions de visualisation par les juges pourront donc être un peu différentes, mais chaque photo étant soumise à tous les juges, il y a bien égalité pour toutes. Les présentations au public pourront être remplacées par une présentation internet et ne devront pas entraîner un regroupement de personnes.

Peu de salons pour les photos sur papier auront lieu, compte tenu de la logistique à mettre en place, donc les expositions seront à reporter après le confinement. Notez que le virus survit quelque temps (en heures semble-t-il) sur des matériaux inertes, dont le papier et le carton.

Régis Rampnoux

Exposer au Japon ?

L'espoir fait vivre et nous faisons l'hypothèse que nous pourrions exposer au Japon dans le courant du second semestre.

Normalement 2 expositions étaient programmées dans le cadre de notre partenariat avec Ashiya Photography (Kobe) :

1) Du 10 au 14 juin 2020 au grand musée de Harano-Mori Muséum.

Et du 24 au 29 septembre 2020 dans une galerie à Kobe.

Juin serait trop tôt pour nous car il aurait fallu juger les photos fin avril... Dans l'état d'incertitude sanitaire où nous sommes, il semble plus sage de faire l'impasse sur l'expo N°1.

Exposer en septembre à Kobe ?

Nous vous proposons de conserver ce projet et nous



Yvan Sgoba - *Au vent mauvais*, acceptée pour la 1re fois à l'«International Salon New York» - janvier 2020

allons donc organiser un concours interne pour cette exposition.

Modalités de l'exposition

- Sélection de 25 photos couleur ou monochrome.
- Thème : « Le confinement à la française, chez vous ». Nous attendons donc des photos de l'endroit où vous vivez votre confinement, de détails qui vous enchantent, que vous redécouvrez, de ce que vous voyez de vos fenêtres, des proches avec qui vous partagez cet enfermement,...

Un témoignage qui pourra intéresser comparative-ment nos amis japonais.

- Impression papier 20x30 cm ou 30x40 cm.

Les cadres seront en 40x50 cm et passe-partouts fournis par les Japonais. Donc prévoir sur vos photos une marge.

- Mettre « Concours Kobe », votre nom et titre sur le verso photo + adresse mail en cas de vente...

- 5 photos maximum par auteur.

Calendrier :

- Dépôt des photos au Club : 20 juin (casier)
- Date jugement : à déterminer.
- Envoi des photos au Japon début juillet.

Gilles Hanauer



François Cano-Perez - Tours

Exposition des nouveaux

L'exposition des nouveaux va être décalée sans que les dates puissent encore être données. Cependant vous trouverez déjà dans cette rubrique le texte de Thierry Camus et une photo de François Cano-Perez.

En dépit des circonstances, nous avons tenu réunion au Club le vendredi 13 mars. Nous avons construit un chemin de fer, malgré l'absence de quelques photos. Tout est soigneusement rassemblé dans le casier ad hoc au Club, en attente de temps meilleurs. Ne vous inquiétez pas, l'exposition aura lieu à d'autres dates que celles prévues. Merci à ceux qui sont venus au Club et ont eu la gentillesse de déposer leurs photos, sachant qu'ils ne pourraient être présents. En attendant, faites bien attention à vous et portez-vous bien.

Marie Jo Masse

Gammes photographiques

Après beaucoup d'efforts, les nouveaux adhérents du Club, sont heureux de vous présenter leurs gammes photographiques :

partitions monochromes ou colorées,
notes lumineuses ou obscures,
accords urbains ou humains,
en bref, toute une musique visuelle et graphique à découvrir...

Au cours de voyages à l'autre bout du monde ou simplement ici chez nous,
en ville ou à la campagne, en instantané ou en pose longue, nous avons capté

Visages & Corps,
Sourires & Émotions,
Mouvements & Repos
Objets & Édifices

à notre manière, avec chacun notre personnalité et



Catherine Azzi - *Fin du jour*

notre sensibilité,
en mode pianissimo ou forte...
A votre tour, laissez-vous emporter par le tempo des
images !

Thierry Camus pour l'ensemble des exposants

Tendre est la nuit, tome 2

La nuit a 1000 ambiances : poétique, festive, nostalgique, solitaire, indécise, mystérieuse, tendre... Elle prend la forme de néons qui trouent l'obscurité, d'une voiture qui s'enfuit, d'une terrasse de bistrot chaleureuse, d'une pause cigarette silencieuse, d'une femme à la belle allure, d'un couple s'enlaçant...

Tous les mois, nous explorons un quartier de Paris au moment où la nuit chasse le jour, où le ciel flamboie, où les couleurs changent et où les réverbères se réveillent.

Nous parcourons la ville, passant de boulevards animés à de paisibles ruelles, d'un monde à l'autre. Nous croisons les Parisiens, les touristes, les flâneurs et les gens pressés. La nuit est belle, nous vous invitons à la parcourir avec nous.

L'exposition se tiendra ... quand ce sera possible, après la réouverture du Club.

Catherine Azzi et Agnès Vergnes